

même son très cher ami. La nomenclature, d'une identité absolue chez l'un et chez l'autre, présente deux nouveautés, Delfinus et Chagnoaldus; elle ne s'est pas dépouillée, bien entendu, de Sicarius, d'Africanus, d'Isaac et de Leboïnus; elle a toutefois sacrifié Desiderius. Pour Delphinus ou Delfinas, l'hésitation à l'écarter n'est pas longue, quand on voit que les biographes de saint Wilfrid, Bède et ses imitateurs, ont ainsi appelé saint Ennemond. On a dédoublé le personnage sur les rives de la Saône. L'état civil de Chagnoaldus sort d'une erreur géographique. Ce disciple du fameux moine saint Colomban porta la mitre et la crosse à Laon : Laudunum ou Lugdunum Clavatum a été changé en Lugdunum Segusiavorum; la transposition est insensible.

Les quatre *SAINTE-MARTHE*, oncles et neveux, ont évité quelques-unes de ces méprises. En écartant Chagnoald et Didier, ils ont néanmoins conservé Sicarius, Delphinus, Isaac et Lebuinus. Mais le nombre qu'ils patronnent n'est pas diminué pour cela; aux deux rayés, ils substituent un Eucher II et un Candericus, exhumé d'un cartulaire du couvent de Saint-Maur-les-Fossés. Nous reviendrons tout à l'heure sur Eucher II; son compagnon ne protestera pas de demeurer enseveli dans le diplôme dont il a été fort malencontreusement tiré.

Pendant les vingt années et plus que JACQUES SEVERT attendit entre la première et la deuxième édition de son livre, il ne se reposa point; il ne cessa de remettre son œuvre sur le métier et de la charger de quelque nouveau dignitaire. Pour la période spéciale dont nous nous occupons, il y eut quatre acquisitions. Leidrade ne passe plus que le 55<sup>e</sup>; Antherus, Salonius, Eucher II, Theodoricus le reculent de quatre rangs.

Le premier de ces nouveaux venus, Antherus, avait déjà